La Plateforme des Z : Mon père raconte

(En guise de préface et d'introduction de la présentation de la plateforme des Z)

Un jour, mon père m'a raconté l'histoire de sa jeunesse. Voilà son récit :

"J'avais à peu près 10 ans, on était en 1962. J'ai toujours passé les vacances de Pâques ou de Juillet, à Pigeon, chez la grand-mère de ma mère.
J'aimais ces moments, qui m'ont forgé le caractère et m'ont donné l'amour de la famille. Je me souviendrai toujours des vieilles personnes que je côtoyais tous les jours. A l'une d'entre elles, voisine ou parente, je ne l'ai jamais su, je devais porter la gamelle du repas du midi, préparée par mon aïeule.

J'essayais de comprendre….
Comment mangeait cette vieille ? Comment faisait-elle ses courses ? Qui lui faisait la toilette ? Comment faisait-elle lorsqu'elle était malade ? Depuis quand ne travaillait-elle pas ? Quel âge avait-elle ?
Aux mille questions que je me suis posé, j'ai eu plus de mille réponses. Cela m'a pris des années, mais j'ai fini par comprendre.
Elle n'avait ni retraite, ni couverture sociale, ni aide publique, ni rente. Elle ne possédait que les planches et la couverture de la maison qui la protégeait.
Pourtant, elle passait ses journées chez elle. Elle mangeait tous les jours, était toujours bien mise, dormait en sécurité, se soignait, dans une maison toujours en parfait état. En résumé, elle vivait.

J'ai découvert….
Que le repas lui était servi par une de mes tantes qui s'organisait avec d'autres pour ne pas rater une journée.
Que la vaisselle était faite à cette occasion. La lessive et le ménage était la part d'une autre proche.
Que les travaux lourds étaient réalisés par des personnes diverses qui se succédaient à la tâche.
Que le paquet de médicaments était livré par le conducteur du bus, préparé par le pharmacien de Basse-Terre après qu'il ait reçu la prescription des mains du fils d'une voisine, qui s'était rendu dans la capitale.

J'ai compris….
Il n'y avait personne pour s'occuper d'elle, car elle n'avait, ni mari, ni enfants, ni frères, ni sœurs. Mais en fait, c'était "tout le monde qui prenait soin d'elle".
Elle n'avait pas de revenus. Aucune des personnes qui l'entouraient, n'avaient de moyens importants de subsistance. Mais chacun portait son grain de riz pour l'aider à bien vivre, la vie qu'elle vivait.
Elle n'avait ni médecin traitant, ni infirmière à domicile, pourtant chaque fois qu'elle a été malade elle s'en est toujours sortie, simplement.
Elle n'était à la charge de personne et ne constituait une charge pour personne. Mais tous ses besoins étaient satisfaits de manière coordonnée et avec efficacité.

J'en ai tiré une leçon….
Pour vivre bien, point besoin, d'avoir beaucoup d'argent, des enfants "reconnaissants", des professionnels de santé disponibles. Il faut et il suffit de garder les liens avec tous ceux qui gravitent dans le cercle autour de vous et d'accepter le minimum de contribution de la part de chacun d'entre eux. »

Ainsi, me raconta mon père, l'histoire que nous devons reproduire aujourd'hui avec les moyens du modernisme. C'est le projet "Plateforme des Z".

Toutes les aides rendues sont rendues disponibles et coordonnées au domicile de la personne isolée.
Tous les acteurs du cercle autour de la personne en perte d'autonomie sont rassemblés dans une plateforme sécurisée et à la portée de la Personne en Perte d'Autonomie (PPA).

« Sé grenn diri, ki ka fè sak diri »

Chaque grain de riz porté par ceux qui entourent la personne en perte d'autonomie, permet de lui garantir son repas quotidien.